

## De la résilience à l'accomplissement



photo: Jean-Marc Lefèvre

Pol Charoy & Imanou

La thématique de ce dossier est née du cheminement de toute une vie, celle de Marie Delaneau\*. Après maintes traversées, une phrase digne d'un Koan Zen s'est un jour révélée à elle: « **mourir au mourant pour naître au naissant** ». L'impact de cette phrase créa une onde de choc pour ouvrir le chemin de la floraison... D'où l'idée d'entendre chez d'autres la résonance de cette thématique: « Vivre sa voie ».

Vivre sa voie, le rêve nous direz-vous! Mais ce n'est pas si simple, pas si facile... A priori, nombre d'entre nous souhaitent sincèrement « vivre leur voie ». Mais qu'est-ce que cela implique? Car « Vivre sa voie » n'est pas « vivre ses désirs »! **Il existe une différence entre répondre à ses désirs et répondre à l'aspiration d'un rêve, d'une vision qui se transformera en œuvre, en voie...** Nos désirs, aussi « parfumés » ou « puants » soient-ils, sont toujours issus de notre construction caractérielle, du scénario ou du contre-scénario de notre histoire, la résilience dans le meilleur des cas de nos *traumas*. Ces désirs-là peuvent nous amener à nous dépasser, mais rarement à nous transcender. **L'aspiration, quant à elle, exige de nous un tel engagement qu'elle entraîne dans son sillon son lot de renoncements à certains de nos désirs égotiques et donc à une mutation profonde et irréversible de nous-même!**

Pour moi, Pol, devenir Champion du Monde de Kung-Fu Wushu en 1983 a pansé une ancienne blessure en me valorisant et en m'apportant la reconnaissance. Pour moi, Imanou, la scène théâtrale a répondu à une urgence, une véritable extraction vitale de ma parole tant j'étais murée dans le silence.

Nous avons compris que nous étions entrés dans une dynamique de « guérison » de notre psyché en accomplissant nos désirs et en vivant une véritable résilience. Mais pour réussir notre « guérison », nous étions restés dépendants de l'approbation ou non du corps social. Or, quand nous répondons à l'appel de l'âme, à une vision, nos désirs sont dissous (voies bouddhistes) ou unis au cheminement (voies dites chamaniques ou alchimiques) pour accomplir l'aspiration qui nous dépasse, nous transcende et dans laquelle nous nous révélons au-delà de nos désirs. C'est la floraison de notre âme, sans aucune retenue, telle que la décrit Noguchi dans la notion de « vie intégrale » (voir p. 26). Pour nous, la « vie intégrale » est une sorte de « mémoire en devenir » qui ne demande qu'à se déployer, comme si nous nous étions notre propre chrysalide et que nous portions en nous la promesse du papillon...

Attention! Pour cela, il nous faudra déjouer un fort désir sacrificiel, très présent chez les peuples judéo-chrétiens-islamiques qui s'engagent dans des missions humanitaires, religieuses ou écologiques. Or, cet engagement trouve souvent sa source dans la trame d'une empreinte sacrificielle chargée de la culpabilité et la peur de vivre. **Vivre sa voie répond plutôt à une vision qui nous « aspire » et nous « inspire » pour incarner un rôle qui même s'il n'est pas toujours de premier plan, participe toujours à une « œuvre », à une « Voie » transcendant sa propre personnalité et individualité. ■**

Bien souvent nous vivons par inadvertance! L'avez-vous remarqué? Nous sommes pris dans un tourbillon d'enjeux pour faire, pour avoir. Pour « être » aussi, mais être heureux, être en forme... **Alors qu'en est-il d'« être » tout simplement?** Être dans une présence à soi, dans une écoute de l'intime pour une floraison de notre âme humaine? **Le chemin est souvent long pour entendre le murmure de notre être.** Pour déceler le précieux en nous, le laisser affleurer en prenant conscience de notre construction caractérielle, des fidélités transgénérationnelles voire transpersonnelles et des modèles sociaux qui nous conditionnent.

Aujourd'hui, j'ai envie d'offrir un battement d'âme et de cœur à l'attention de Génération Tao dont chaque numéro donne la possibilité à de nombreux rédacteurs, parfois novices, de se révéler et de se partager; cet espace offert permettant à chacun d'affirmer son être, ses questionnements, ses cheminements dans une rencontre avec soi-même, avec les autres, en partage de cœur, d'esprit, d'élan vitaux... Espace rare, privilégié, précieux.

En œuvrant pour ce dossier, j'ai pu continuer à affirmer la voie que j'ai choisie. **Dans la réalisation que Vie et Voie sont intimement mêlées dans un seul battement de cœur. Et si, finalement, « Vivre sa Voie » ce n'était tout simplement Vivre? ■**

\*Marie Delaneau est membre de la Taoteam de GTao et professeur de Wutao / Wutao éventail.



photo: François Lalliechon

Marie Delaneau